

Peter Wallensteen, Johan Galtung, Carolos Portales (eds.),
Global Militarization, Westview Special Studies on Peace,
Conflict, and Conflict Resolution, Westview Press, Boulder et
Londres, 1985, 240 p.

Yvan Simonis

Volume 17, numéro 4, 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702109ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702109ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Simonis, Y. (1986). Compte rendu de [Peter Wallensteen, Johan Galtung, Carolos Portales (eds.), *Global Militarization*, Westview Special Studies on Peace, Conflict, and Conflict Resolution, Westview Press, Boulder et Londres, 1985, 240 p.] *Études internationales*, 17(4), 913–914. <https://doi.org/10.7202/702109ar>

politique de défense de la Grande-Bretagne ou, peut-être plus important, sur l'évolution subtile et significative de la stratégie française. Deuxièmement, les propos de l'administration Reagan au sujet de la défense stratégique, tenus au printemps 1983, semblent ne pas avoir provoqué de profondes réflexions parmi les invités, bien que les implications pour les relations transatlantiques soient graves.

On pourrait finalement, se demander si, aux yeux des participants, le Japon n'avait remplacé le Canada comme membre de l'Alliance. Des 181 invités, seule Flora MacDonald a représenté le Canada. Le Japon fit trois discours, le Canada aucun. Il n'est pas surprenant, donc, que le Canada n'existe guère dans ces pages – aucune mention de notre rôle en Europe, par exemple, ni des questions de la défense stratégique de l'Amérique du Nord. Or il est bien connu qu'une des fonctions de la diplomatie canadienne a toujours été de rappeler à nos alliés que l'OTAN n'est pas simplement un dialogue euro-américain. Ce livre nous montre, non sans ironie, que dans la mesure où les problèmes de la sécurité atlantique deviennent de plus en plus mondiaux et de moins en moins militaires dans le sens strict du terme, la voix et les intérêts du Canada risquent d'être oubliés.

C. C. PENTLAND

*Department of Political Studies
Queen's University, Kingston, Canada*

Peter WALLENSTEEN, Johan GALTUNG, Carlos PORTALES (eds.), *Global Militarization*, Westview Special Studies on Peace, Conflict, and Conflict Resolution, Westview Press, Boulder et Londres 1985, 240 p.

Le projet de ce livre est né en mai 1981 à la conférence d'Oslo sur les rapports complexes de la militarisation et du développement. Le livre prend la forme d'un ensemble de réflexions théoriques et d'analyses de cas, présentés en quatre parties.

La première partie comprend un seul chapitre (*The State of the Art*, pp. 1-20), écrit par

Johan Galtung, qui analyse les rapports structuraux (de renforcement, de contradiction, ...) entre formations sociales et formations militaires. Galtung s'applique au classement de divers types de situations à ce sujet, propose et évalue quelques façons d'analyser les systèmes militaires dans leurs contextes sociaux puis tente d'en tirer quelques leçons de réalisme pour la théorie du désarmement qu'il conseille d'aborder bien informé des dynamiques particulières des rapports entre les sociétés et leurs appareils militaires.

La deuxième partie (*Global Militarization: Crucial Trends and Links*) comprend trois chapitres. Le chapitre 2: *Global Conflict Formations: Present Developments and Future Directions* (pp. 23-74), également écrit par Galtung, s'intéresse aux processus de formation des conflits globaux entre États ou groupe d'États en passant en revue les « points chauds » du monde actuel pour y diagnostiquer les problèmes du futur et les possibles remèdes. Exercice impressionnant de synthèse que de rares auteurs courent le risque d'entreprendre. Mais Galtung est depuis longtemps crédible dans ce genre de survol. Il lui semble percevoir qu'à long terme les superpuissances actuelles pourraient bien ne plus inspirer les solutions originales que d'autres pays pourraient développer en se détachant progressivement de leurs sphères d'influence. Le chapitre 3: *War and the Power of Warmakers in Western Europe and Elsewhere, 1600-1980* (pp. 75-91), est écrit par Charles Tilly. L'auteur expose les principales différences entre les États récents, apparus suite à la décolonisation ou aux guerres d'indépendance, et les États européens à partir du 17^{ème} siècle pour ce qui est des rapports entre population, militaires et pouvoir civil. Il lui semble que les États, anciens et récents, naissent dans la violence et que la paix civile ne se développe que dans la mesure où les besoins des militaires sont pris en charge par les civils qui au terme d'alliances entre eux finissent par gérer les ressources de l'État qu'ils arrivent à former, ce qui leur permet de contrôler les militaires. Cette perspective fonde pour lui le diagnostic à porter sur les chances de stabilité des États militaires (ou contrôlés par les militaires) dont le pouvoir dépend plus de l'aide extérieure que de la

population: « To the extent that a state builds up its military power through the direct wresting of military means from its own subject population, it creates barriers to military rule; to the extent that a state depends on other states for its military organization and personnel, it becomes vulnerable to military rule » (p. 80). Le chapitre 4: *The Urban Type of Society and International War* (pp. 93-107), est écrit par Keiichi Matsuchita, politologue japonais. Son but est de critiquer les théories des militaires, inadaptées, à ses yeux, au fait de l'urbanisation grandissante des sociétés actuelles. Les théories militaires n'intègrent pas du tout, par exemple, le problème des conséquences de conflits majeurs dans le cas de sociétés très urbanisées et les guerres qui ont eu lieu depuis 40 ans n'ont jamais mis aux prises les sociétés développées très urbanisées. Ces remarques sur les théories militaires valent aussi pour les théories politiques concernant la paix qui à force d'être normatives en oublient les problèmes de leur adéquation aux réalités sociologiques changeantes.

La quatrième partie (Local Experiences: Historical Dimensions) présente trois études de cas: la Thaïlande (*Militarization in Thai Society*) où l'auteur, Chulacheeh Chinwanno, met en scène l'implantation progressive des militaires en raison de facteurs aussi bien internes qu'externes (chap. 5: pp. 111-121); le Chili (*Militarization and Political Institutions in Chile*) où Carlos Portales décrit excellentement les dérives historiques (crises, changement de Constitution, erreurs des gouvernements civils,...) qui ont renforcé le pouvoir des militaires et la conception qu'ils se font de leur rôle dans la société (chap. 6. pp. 123-144); et le Ghana (*The Ghanaian Experiments with Military Rule*) où Nkrumah et trois régimes militaires se sont succédé, Björn Hettne relève les divisions internes entre groupes militaires qui se renversent prétendant tous au leadership dans le développement du pays, mais il met en doute la pertinence des militaires à ce propos.

La quatrième et dernière partie (*The Search for Alternatives*) comprend trois chapitres, deux s'intéressent à des cas, la Suisse (*Defense Without Threat: Switzerland's Secu-*

rity Policy) que Dietrich Fisher présente comme l'exemple le plus typique d'un armement purement défensif (chap. 8: pp. 173-190), et la Pologne (*Conflict and Restraint: Poland, 1980-1982*) où Paul Wehr voit à l'oeuvre dans les événements récents des essais de traiter quelques problèmes avec recours minimal à la violence du côté syndical comme du côté de l'État (chap. 9, pp. 191-218). Dans le troisième chapitre de cette partie (*Incompatibility, Militarization, and Conflict Resolution*), Peter Wallenstein traite d'une question fondamentale: comment prévenir la militarisation des conflits entre États? comment prévenir le traitement des conflits par armes et guerriers? comment démilitariser les conflits?

Ce livre fait un constat général: il y a tendance à la militarisation globale, les systèmes militaires tendent à s'insérer partout, reproduisant les conflits et procédant à leurs règlements, ils sont de plus en plus proches du politique. Les auteurs vont vers l'histoire, vers l'analyse sociologique et les considérations théoriques pour repérer les tendances structurales de notre époque, les dérives subies par les formations sociales, leurs modes de règlements des conflits, leurs aveuglements.

Très sérieusement documenté, ce livre écrit par des spécialistes connus informera avec pertinence la recherche sur la paix tout en lui évitant de ne fonctionner qu'à l'indignation.

Yvan SIMONIS

Département d'anthropologie
Université Laval, Québec

CANADA

BERCUSON, David J. *Canada and the Birth of Israël: A Study in Canadian Foreign Policy*. Toronto - Buffalo - London, Toronto University Press, 1985, 294 p.

Était-il nécessaire, après les propos de Joe Clark, en 1979, sur le transfert de notre ambassade de Tel-Aviv à Jérusalem; après les sincères mais illusoire conclusions du Rap-